



MONTPELLIER  
18 | 26 OCTOBRE 2019  
**CINEMED**  
FESTIVAL CINÉMA  
MÉDITERRANÉEN

# FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°2 / Dimanche 20 octobre 2019

## La part de Sud d'André Téchiné

« J'entreprends chaque film comme on entreprend un voyage » a déclaré le cinéaste français André Téchiné, l'invité d'honneur de Cinemed. Ses origines occitanes sont sources d'inspiration. Né à Valence-d'Agen dans le Tarn-et Garonne, il est auteur de plus d'une vingtaine de films dont beaucoup ont été tournés des deux côtés de la rive méditerranéenne.

Son cinéma alterne entre des films aux récits romanesques et des films plus intimistes. Téchiné, ce grand metteur en scène a dirigé beaucoup d'acteurs français renommés comme Gérard Depardieu, Isabelle Huppert, Jeanne Moreau, Isabelle Adjani, Juliette Binoche, Michel Blanc ou encore Daniel Auteuil. *Hôtel des Amériques* marque sa première collaboration avec Catherine Deneuve qui deviendra son égérie.

À peine âgé de vingt ans, André Téchiné devient critique aux Cahiers du Cinéma. Il s'intéresse au Septième Art qui représente pour lui une forme d'émancipation après avoir suivi une éducation stricte et religieuse.

Sa première incursion dans le milieu professionnel du cinéma est en tant qu'assistant réalisateur sur les tournages de *Les Idoles* sorti en 1968 de Marc'O et *L'amour fou* sorti en 1969 de Jacques Rivette. C'est avec *Souvenirs d'en France* sorti en 1975 avec Jeanne Moreau et Michel Auclair qu'André Téchiné fait sa véritable entrée dans le cinéma.



André Téchiné aborde des sujets délicats : l'homosexualité, le divorce, l'adultère, la prostitution, la toxicomanie, la délinquance. En 1985, on lui décerne un prix de la mise en scène pour *Rendez-Vous* au Festival de Cannes. Plus tard, en 1995, il remporte les Césars du meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur scénario pour *Les Roseaux Sauvages*. Il est également membre du jury au Festival de Cannes de 1999. Pour finir, il préside le jury du concours de scénarios contre l'homophobie « jeune et homo sous le regard des autres » en 2009.

André Téchiné n'a pas fini de nous émouvoir par sa vision de personnages toujours en quête

d'indépendance et d'amour dans une société trop cynique pour eux.

Cinemed vous invite à (re) découvrir et vous immerger dans l'oeuvre d'un réalisateur intemporel et universel, avec le documentaire de Thierry Klifa, invité du jour, intitulé *André Téchiné cinéaste insoumis*, aujourd'hui à 16h au centre Rabelais.

**Quatorze de ses films seront projetés toute la semaine. Retrouvez également la Master class d'André Téchiné le lundi à 17h au Corum en présence de Thierry Klifa et Guillaume Boulangé.**

## Leoluca Orlando, un homme de combat



**Maire de Palerme, ancien député européen et Président du 41e Cinemed, nous sommes allés à la rencontre de ce grand homme aux engagements assumés.**

« La Méditerranée est un continent d'eau qui nous unit, alors que pour d'autres c'est un continent qui nous divise » voilà les paroles d'un grand humaniste qui protège chaque résident de sa ville. En effet, Leoluca Orlando souhaite faire de Palerme un endroit éclectique où chaque

nouveau venu aura les mêmes droits qu'un citoyen natif. Il a ainsi écrit en 2015, la Charte de Palerme où il promet la mobilité internationale comme un droit inaliénable. Il y exprime son soutien pour l'abolition du titre de séjour, qu'il compare à une peine de mort car sans ce papier les personnes sont vouées à l'exil. Grâce à cette façon de penser, Palerme est considérée comme l'une des villes les plus sûres d'Italie mais cela n'a pas toujours été le cas. En effet, pendant 100 ans la ville a été dirigée par la mafia qui imposait une culture mono-ethnique, en interdisant aux étrangers d'y séjourner. Il a remédié alors à cela en combattant la mafia, en ouvrant ses portes et en permettant une culture multi-ethnique. À l'origine de la constitution du Global Parliament of Mayors, il a appuyé la candidature de Philippe Saurel, le Maire de Montpellier avec qui il est lié depuis 2016, par un jumelage des deux villes. Orlando a déclaré qu'il se sentait comme chez lui à Montpellier, car il partage la même vision de l'art et de la culture. Leoluca Orlando est pour Philippe Saurel un « professeur », il a d'ailleurs rejoint l'ONG Open Arms, engagée dans la cause des migrants, sous ses conseils. Ainsi, Orlando est très impliqué dans la vie montpellieraine en plus de ses combats humanitaires sur le continent méditerranéen. Il était alors évident qu'il soit choisi comme Président du 41e Cinemed. Pour lui, le festival est une occasion de parler de la Méditerranée et de la mobilité, comme avec *Nour* qu'il qualifie de film « qui voit comme protagonistes mon père, ma mère, mes enfants, ma sœur, toute ma famille, pas les migrants mais les êtres humains. ». Pour lui, le Cinemed donne une contribution au nouvel humanisme dont il souhaite parler à travers le débat, intitulé *Pour une politique humaniste d'accueil des migrants*.

**Venez donc écouter le Président du Cinemed débattre avec d'autres grands penseurs à 12h30 au Corum - Joffre 1.**

## le point du jour

Paolo Virzì, rencontre et projections

L'invité italien de cette 41e édition du Cinemed est encore à l'honneur aujourd'hui. Nous vous invitons à le rencontrer ainsi que sa comédienne Micaela Ramazzotti (l'une des deux héroïnes de *Folles de joie*) à 17h au Corum - Espace Joffre 1.

Quatre films de Paolo Virzì sont également projetés : *L'Échappée belle* à 10h, à Corum - Pasteur, suivie par *Vacances d'août*, au Centre Rabelais à 12h.

À 13h40 au cinéma Diagonal, *Nuits magiques. Ovosodo*, Mostra de Venise en 1997, conclura cette journée à 21h au Centre Rabelais.

Sans oublier l'exposition « La comédie mais pas seulement » qui ouvre aujourd'hui et se tiendra jusqu'au 26 octobre au hall 0 du Corum, présentant vingt photos de tournage qui permettent de découvrir une autre facette de Paolo Virzì ■

Yomeddine

Ce soir, ne manquez pas *Yomeddine*, réalisé par A.B. Shawky et produit par Mohamed Hefzy dont le travail fera l'objet d'une rencontre vendredi à 17h à Corum - Joffre. Le film raconte l'histoire d'un lépreux, aujourd'hui guéri, qui décide de quitter sa léproserie pour partir à la découverte du monde. Un film drôle, émouvant, que l'on vous conseille vivement d'aller voir ce soir à 21h30 à Corum - Opéra Berlioz ■

■ *Yomeddine*



L'avant-première du jour : *Le Miracle du Saint Inconnu*

Ce soir à 18h, au cinéma Utopia, sera présenté en avant-première *Le Miracle du Saint-Inconnu*, premier long métrage d'Alaa Eddine Aljem, réalisateur marocain auteur du court-métrage multi-primé *Les Poissons du désert* ■



■ *Le Miracle du Saint Inconnu*

Les invités du Cinemed

Afef Ben Mahmoud et Mehdi Hajri, tout deux acteurs dans les *Épouvantails*, présenteront le film à 16h pour la compétition long métrage. Afef Ben Mahmoud reviendra également sur son expérience de productrice. La projection aura lieu à Corum - Pasteur.

Toujours en lice sur la compétition long métrage, *Sole*, un film italo-polonais, sera introduit par son réalisateur Carlo Sironi à 20h30 à Corum - Pasteur. Si le documentaire vous intéresse, Alexander Nanau viendra présenter à 17h30 son film *Collective* à Corum - Einstein, lors de la compétition documentaire.

Enfin, côté Panorama court métrage, l'équipe du film d'animation croate *Mort probable*, le réalisateur d'*Omé Wassim Geaga*, ainsi que la réalisatrice Maya Yadin de *Tout va bien* seront présents pour répondre à vos questions ■

L'after du Cinemed : concert à la Fabrik

Venez découvrir ce soir à 22h le concert du quatuor montpellierain Callipyge, qui vous propose un voyage musical corsé, entre pop, jazz, funk et hip hop aux couleurs de la 41e édition du Cinemed. L'événement se déroule à la Fabrik, un bar à cocktail rue Boussairolles, parallèle à la rue du Diagonal, accessible depuis la place de la Comédie. Tarif préférentiel ■



Cette année le Cinemed opère en trois rendez-vous un retour au cinéma bis entre ses murs. Aujourd'hui, les amateurs du cinéma espagnol pourront découvrir une copie restaurée de la création protéiforme d'Alex de la Iglesia, *Action Mutante* (interdit au moins de 12 ans), présenté par les Écrans Partagés, raconte l'histoire d'un groupe de personnes handicapées marginalisées qui se rebellent contre le système. Mardi, on vous donne rendez-vous pour *The Room*, film d'angoisse réalisé par Christian Volckman et présenté en avant-première par les Films du Poisson. Le point d'orgue de cette semaine sera la diffusion d'*Irréversible - inversion intégrale* jeudi (interdit au moins de 16 ans). Premier film de Gaspard Noé à être présenté au festival, il s'agit de la 3e avant-première mondiale de cette «inversion intégrale». Cette version est un remontage dans l'ordre chronologique du film culte, sorti en 2002, qui commençait par la fin et revenait progressivement sur les événements antérieurs. Ceux qui souhaitent poursuivre leur plongée dans les ténèbres pourront se rendre à la Nuit en enfer, organisée vendredi au cinéma Utopia.

Trois rendez-vous d'exception pour les amateurs du cinéma bis, tout trois diffusés à 22h en salle Einstein, le dimanche, le mardi et le jeudi. Pour ceux qui souhaitent assister aux trois séances, un pass spécial de 15 euros donnant accès aux 3 films est disponible à la billetterie du festival ■

# Les cent et un souvenirs d'Agnès Varda



Comme dans *Visages Villages*, le sien est gravé sur tous les murs de France. S'il y en a bien une qui ne tombera pas dans l'oubli, c'est Agnès Varda. Infatigable, éternelle voyageuse, elle nous emmène une nouvelle fois dans son monde avec *Sans toit ni loi*, projeté ce dimanche à 14h à l'opéra Berlioz. Il fallait bien cela pour rendre hommage à cette femme exceptionnellement ordinaire.

Un plan séquence, beau dans sa simplicité, nous ramène des années en arrière, sous les feuilles de deux cyprès, au même endroit que le personnage de Mona dans *Sans toit ni loi*, interprété par

Sandrine Bonnaire. Une manière de fermer la boucle, Agnès Varda se tenant à la même place que son personnage gisant au sol. Symbolique. Efficace. Bernard Baptiste, fidèle collaborateur de la cinéaste, la qualifie de « symbole en tant que femme, dotée d'une combativité et d'une persévérance exemplaire ». Le véritable exploit a été d'être l'une des rares réalisatrices en 1954, bataillant corps et âme pour trouver les financements afin de monter ses projets. Elle qui, comme le faisait Éric Rohmer, tournait sans grands moyens, accompagnée d'une équipe réduite, préparant à manger aux acteurs qui les recevaient pour la nuit.

Les senteurs de ces plats improvisés chatouillent encore nos narines aujourd'hui.

Agnès Varda qualifie *Sans toit ni loi*, son film favori, de « paysage avec figure » et l'a d'ailleurs choisi pour représenter sa filmographie lors de sa rétrospective à la Cinémathèque Française, deux mois avant sa disparition. À une période où il n'y avait pas encore d'aide apportée aux jeunes livrés à eux-mêmes dans la rue, Agnès Varda a su capter l'air du temps et s'emparer du sujet, livrant un personnage féminin fort qui contraste avec les héroïnes de l'époque. Le film a bien trouvé son public autour du monde grâce à son message international, tout comme celui des Glaneurs et la Glaneuse quelques années plus tard.

Agnès Varda est une cinéaste qui a su construire son œuvre, constante dans son écriture, avec une esthétique cohérente reliant tous ses films. Mais c'est aussi une coupe de cheveux, un regard éternel sur les petites choses de la vie, une pensée en rupture avec son époque. C'est peut-être là que se trouve l'explication de son errance. C'est une femme avec un grand F qui ne s'ancre pas dans une société mais qui demeure toujours en avance sur son temps, là où on ne l'attend pas, tout en réussissant à nous toucher, et à tous les coups !

## Programme du dimanche 20 octobre

## Midi Libre



Midi Libre

RÉVEILLE TON QUOTIDIEN !

Nouveau style, nouvelles rubriques, nouveaux rendez-vous

MONTPELLIER 18 | 26 OCTOBRE 2019

CINEMED FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN

AVANT-PREMIÈRE  
UNE BELLE ÉQUIPE

DE MOHAMED HAMIDI



Mardi 22 octobre à 19h  
Corum - Opéra Berlioz

En présence de Mohamed Hamidi, réalisateur, Sabrina Ouazani, Guillaume Goux, comédiens avec la participation de l'équipe de football féminine du MHSC

### Berlioz

11 h 00  
Le Lieu du crime  
de André Téchiné (France, 1986),  
1 h 30 - VOFR

14 h 00  
Séance hommage Agnès Varda  
Retour avec Agnès Varda entre les  
2 cyprès de Saint-Aunès  
de Yann Sinic (France, 2015),  
8 mn - VOFR  
Sans toit ni loi  
de Agnès Varda  
(France/Royaume-Uni, 1985),  
1 h 45 - VOFR

16 h 15  
Nous les femmes : Anna Magnani  
de Luchino Visconti (Italie, 1952),  
18 mn - VOSTF  
Bellissima  
de Luchino Visconti (Italie, 1950),  
1 h 53 - VOSTF

19 h 00  
L'Adieu à la nuit  
de André Téchiné (France, 2019),  
1 h 43 - VOFR

21 h 30  
Yomeddine  
de A.B. Shawky (Égypte, 2018),  
1 h 37 - VOSTF

### Pasteur

10 h 00  
L'Échappée belle  
de Paolo Virzi (Italie/France, 2017),  
1 h 42 - VOSTF

12 h 00  
Clash  
de Mohamed Diab (Égypte, 2016),  
1 h 37 - VOSTF

14 h 00  
Aspromonte. La terra degli ultimi  
de Mimmo Calopresti (Italie, 2019),  
1 h 32 - VOSTF

16 h 00  
Les Épouvantails  
de Nouri Bouzid  
(Tunisie/Maroc/Luxembourg, 2019),  
1 h 38 - VOSTF

18 h 15  
Courts métrages Compétition n°1  
Ambiance  
de Wisam Al Jafari (Palestine, 2018),  
15 mn - VOSTF

Le Chant d'Ahmed  
de Foued Mansour (France, 2018),  
30 mn - VOFR

Le Van  
de Erenik Beqiri  
(Albanie/France, 2019),  
15 mn - VOSTF

Background  
de Toni Bestard (Espagne, 2018),  
14 mn - VOSD  
The Cracker Effect  
de Giuseppe Cacace, Alfredo Fiorillo  
(Italie, 2019),  
15 mn - VOSTF

20 h 30  
Sole  
de Carlo Sironi (Italie/Pologne, 2019),  
1 h 40 - VOSTF

### Einstein

10 h 00  
Rags and Tatters  
de Ahmad Abdalla (Égypte, 2013),  
1 h 27 - VOSTF

12 h 00  
Une urgence ordinaire  
de Mohcine Besri  
(Maroc/Suisse, 2017),  
1 h 25 - VOSTF

14 h 00  
When Tomatoes Met Wagner  
de Marianna Economou (Grèce, 2019),  
1 h 12 - VOSTF

16 h 00  
La Nuit qui n'en finit pas  
de Isaki Lacuesta (Espagne, 2010),  
1 h 20 - VOSTF

17 h 30  
Collective  
de Alexander Nanau  
(Roumanie/Luxembourg, 2019),  
1 h 49 - VOSTF

20 h 00  
Courts métrages Panorama n°2  
Le Coût du soleil  
de Daniel Natoli (Espagne, 2019),  
22 mn - VOSTF

Mauvaises personnes  
de Giorgi Tavartkiladze  
(Géorgie, 2019),  
19 mn - VOSTF

Mort probable  
de Ivan Grgur (Croatie, 2019),  
10 mn - VOSTF

Omé  
de Wassim Geagea  
(Liban/Qatar, 2019),  
16 mn - VOSTF

Tout va bien  
de Maya Yadlin (Israël, 2019),  
9 mn - VOSTF  
Les Extraordinaires Méaventures  
de la jeune fille de pierre  
de Gabriel Abrantes  
(France/Portugal, 2019),  
20 mn - VOFR STA

22 h 15  
Action mutante (Interdit aux - 12 ans)  
de Alex de la Iglesia (Espagne, 1992),  
1 h 35 - VOSTF

### Rabelais

12 h 00  
Vacances d'août  
de Paolo Virzi (Italie, 1996),  
1 h 40 - VOSTF

14 h 00  
Ils moururent au-dessus  
de leurs moyens  
de Isaki Lacuesta (Espagne, 2014),  
1 h 42 - VOSTF

16 h 00  
André Téchiné, cinéaste insoumis  
de Thierry Klifa (France, 2019),  
52 mn - VOFR

18 h 00  
Microphone  
de Ahmad Abdalla (Égypte, 2010),  
1 h 56 - VOSTA

21 h 00  
Ovosodo  
de Paolo Virzi (Italie, 1997),  
1 h 43 - VOSTF

### Diagonal

13 h 40  
Nuits magiques  
de Paolo Virzi (Italie, 2018),  
2 h 05 - VOSTF

### Nestor Burma

20 h 00  
Mamma Roma  
de Pier Paolo Pasolini (Italie, 1962),  
1 h 46 - VOSTF

### Utopia

11 h 00  
Regards d'Occitanie n°1  
Pas en mon nom !  
de Daniel Kupferstein (France, 2019),  
1 h 32 - VOFR

### Corum Joffre 1

18 h 00  
Le Miracle du Saint Inconnu  
de Alaa Eddine Aljem  
(Maroc/France/Qatar/Allemagne  
/Liban, 2019),  
1 h 40 - VOSTF

12 h 30  
Rencontre "Pour une politique  
d'accueil humaniste des migrants"

17 h 00  
Rencontre avec Paolo Virzi